

4

“Laissez-vous réconcilier avec Dieu” 2Co 5,20

Mars 2022 - 4^e dimanche de Carême

Paul est l'un des apôtres missionnaires les plus engagés par ses voyages missionnaires, par ses fondations de communautés, par ses prises de risques pour l'évangélisation. Il a fondé la communauté chrétienne de Corinthe. C'est autour des années 57 que Paul écrit sa première puis sa deuxième lettre aux Corinthiens. Il les écrit à de nouveaux convertis mais aussi à un public païen essentiellement grec. Paul aborde pour ce christianisme naissant, des questions doctrinales, morales, liturgiques, etc. Il lui arrive aussi de défendre son apostolat en magnifiant la grandeur du ministère apostolique. Cette adaptation de

l'Évangile au monde païen et multiculturel où il pénètre, se manifeste surtout par l'opposition de la folie de la croix à la sagesse hellénique. Il insiste sur la vie chrétienne, comme union au Christ dans la vraie connaissance qui est celle de la foi. Ce passage aborde le changement qui s'opère grâce à la foi. La foi en Jésus Christ nous permet de quitter un monde ancien dominé par les ténèbres du péché pour entrer dans un monde nouveau où nous devenons de nouvelles créatures et où nous bénéficions d'un univers réconcilié avec Dieu. ■

la Bible

Deuxième lettre de saint Paul apôtre aux Corinthiens (2 Co 5, 17-21)

¹⁷ Si donc quelqu'un est dans le Christ, il est une créature nouvelle. Le monde ancien s'en est allé, un monde nouveau est déjà né.

¹⁸ Tout cela vient de Dieu : il nous a réconciliés avec Lui par le Christ, et il nous a donné le ministère de la réconciliation.

¹⁹ Car c'est bien Dieu qui, dans le Christ, réconciliait le monde avec lui : il n'a pas tenu compte des fautes, et il a déposé en nous la parole de la réconciliation.

²⁰ Nous sommes donc les ambassadeurs du Christ, et par nous c'est Dieu lui-même qui lance un appel : nous le demandons au nom du Christ, laissez-vous réconcilier avec Dieu.

²¹ Celui qui n'a pas connu le péché, Dieu l'a pour nous identifié au péché, afin qu'en Lui nous devenions justes de la justice même de Dieu.

texte patristique

Saint Justin, Première apologie, 61, EA, Paris 1987, pp. 183-185

Nous allons maintenant vous exposer de quelle façon, renouvelés par le Christ, nous nous sommes consacrés à Dieu [...]. Tous ceux qui se laissent convaincre et croient à la vérité de nos enseignements et de notre doctrine, et qui s'engagent à pouvoir y conformer leur vie, apprennent d'abord de nous à prier, à demander à Dieu, dans le jeûne, la rémission de leurs fautes antérieures, et nous nous associons à leur prière et à leur jeûne. Ensuite, nous les conduisons à l'endroit où se trouve l'eau, et, selon le mode de la régénération dont nous avons nous-mêmes été régénérés, ils sont régénérés à leur tour : au nom du Dieu Père et souverain de l'univers, de notre Sauveur Jésus Christ et de l'Esprit Saint, ils reçoivent dans cette eau le bain purificateur. [...] Il est bien évident pour tout le monde qu'il ne saurait être question, pour ceux qui sont nés une fois pour toutes, de rentrer dans le sein de leur mère? [...] Dans notre première génération, nous sommes venus au monde ignorants et par la nécessité [...]. Or, pour ne pas demeurer ainsi les fruits de la nécessité et de l'ignorance, pour devenir au contraire les enfants du libre choix et du savoir, pour obtenir la rémission de nos péchés passés, on invoque dans l'eau, en faveur de celui qui a choisi d'être régénéré et qui se repent de ses fautes, le nom du Dieu Père et souverain de l'univers et c'est d'ailleurs de ce seul nom que l'appelle le ministre chargé de conduire au bain celui qui doit y entrer. Personne en effet ne peut donner un nom au Dieu ineffable, et si quelqu'un avait l'audace de dire qui il est, il ne ferait que manifester sa misérable folie. Ce bain s'appelle illumination, parce que ceux qui reçoivent cet enseignement ont l'esprit illuminé. Puis, au nom de Jésus Christ, qui a été crucifié sous Ponce Pilate, et au nom de l'Esprit Saint qui a prédit par les prophètes tout ce qui concerne Jésus, celui qui est illuminé est lavé. ■

pour méditer

Le texte de Paul commence par nous parler d'un monde ancien et d'un monde nouveau. Paul veut nous faire comprendre que le monde ancien correspond au moment de la vie terrestre du Christ, et le monde nouveau au moment qui suit sa résurrection. Le monde ancien est aussi caractérisé par la domination du péché. Après la résurrection nous sommes dans le monde nouveau avec une nouvelle création. Tous ceux qui croient au Christ Ressuscité appartiennent au nouveau monde et sont de nouvelles créatures. Car l'avantage de notre adhésion au Christ Ressuscité : c'est notre réconciliation avec Dieu.

Par la mort et la résurrection du Christ nous sommes non seulement recréés, mais réconciliés avec Dieu. Parce que nous sommes crucifiés avec le Christ et ensevelis dans sa mort, nous sommes ressuscités pour marcher dans une nouveauté de vie réconciliée. Notre vie ancienne se termine au moment où nous mourons dans nos péchés et sommes ensevelis avec le Christ. C'est alors qu'une nouvelle vie commence et tout péché est effacé. La réconciliation nous procure la paix et fait disparaître la condition d'aliénation par le péché. Une relation de confiance se rétablit avec Dieu. Le chrétien ne vit plus dans la crainte, mais dans la foi, la confiance et l'espérance. Dieu reprend avec l'homme de nouvelles relations encore plus étroites.

Dieu donne à certains le ministère de la réconciliation. Ce ministère consiste tout d'abord à annoncer l'Évangile pour que tous ceux qui l'entendent soient réconciliés avec Dieu. Même si tous peuvent œuvrer à une réconciliation dans leur vie, chacun selon son charisme et ses compétences, le sacrement de la réconciliation, lui, trouve sa justification dans le ministère confié par Jésus. Paul met surtout l'accent sur l'annonce de l'Évangile. Nous sommes des envoyés, des missionnaires, des serviteurs de la réconciliation, en un mot des "ambassadeurs" de la réconciliation.

Que veut dire "être ambassadeur de la réconciliation"? Cela veut dire être chargé d'annoncer le message de la réconciliation. La réconciliation n'est pas notre œuvre mais celle de Dieu. Nous sommes simplement chargés d'annoncer cette réconciliation. Le rôle de l'ambassadeur c'est l'exhortation, c'est l'annonce. La réconciliation consiste à détruire la barrière qui nous sépare de Dieu. C'est Dieu qui opère ce rapprochement avec Lui. Le Fils, qui n'a pas connu le péché, assume le nôtre sur la Croix pour nous en libérer¹.

L'invitation de Paul retentit encore de nos jours: "nous le demandons au nom du Christ, laissez-vous réconcilier avec Dieu." À notre tour aujourd'hui de nous acquitter de cette tâche d'ambassadeur... ■

pour approfondir et partager

1. *Monde ancien, monde nouveau.* En quoi la Résurrection du Christ nous transforme-t-elle en créature nouvelle? Autrement dit, qu'est-ce que notre baptême change concrètement dans notre vie? Qu'est-ce qui est le plus important dans notre vie de foi aujourd'hui?
2. *Réconciliation.* Quels termes pouvez-vous évoquer pour qualifier ce que vous ressentez après une réconciliation avec un proche, un voisin...? Que faire pour maintenir cette réconciliation dans la durée?
3. *Appel.* Comment retentit en vous cet appel de Dieu: "Laissez-vous réconcilier"? Quelles difficultés ou quelles joies avons-nous déjà éprouvées en recevant le pardon de Dieu? ■

1. C'est ce que la théologie chrétienne appelle la rédemption

pour prier

Prière de saint François d'Assise

Seigneur, fais de moi un instrument de ta paix,
Là où est la haine, que je mette l'amour.
Là où est l'offense, que je mette le pardon.
Là où est la discorde, que je mette l'union.
Là où est l'erreur, que je mette la vérité.
Là où est le doute, que je mette la foi.
Là où est le désespoir, que je mette l'espérance.
Là où sont les ténèbres, que je mette la lumière.
Là où est la tristesse, que je mette la joie.
O Seigneur, que je ne cherche pas tant à
être consolé qu'à consoler,
à être compris qu'à comprendre,
à être aimé qu'à aimer.
Car c'est en se donnant qu'on reçoit,
c'est en s'oubliant qu'on se retrouve,
c'est en pardonnant qu'on est pardonné,
c'est en mourant qu'on ressuscite à l'éternelle vie. ■

mes notes